

# Ulysse doit partir

Écrit par Agathe Zimmer

## Synopsis

Edgar est un vagabond alcoolique au caractère grincheux, amoureux de l'Odyssée et de la mer. Il dort dans un squat, habité par Jules et Eymeric, de jeunes artistes, et par No, une jeune fille échouée là, qui ne parle plus depuis la mort de son père. Petit fantôme empreint de tristesse, elle écoute et réécoute un enregistrement, seul souvenir de lui gravé sur une cassette audio.

Pourtant les paroles du vagabond la réchauffent. Les deux oubliés se réparent l'un et l'autre, à grands coups de tendresse, d'histoires et de poésie, dans leur cocon sur le bord du monde.

Mais l'équilibre est précaire. Edgar est gravement malade, et va bientôt mourir. Lorsque No l'apprend, il lui faut faire le deuil de son père et accepter le départ de son ami.

## SCENE 1 - INT. JOUR, PIECE D'UN SQUAT

Murs couverts de planches de bois et de graffitis, sol en parquet jonché d'objets hétéroclites, un vieux lit de camp dans un coin. La porte d'entrée et une autre porte qui donne sur le reste du squat, toutes deux fermées. La lumière du soleil filtre par une fenêtre à moitié condamnée.

*NO, cheveux sales ramenés en queue de cheval et vêtements négligés, est assise contre un mur du squat face à la porte d'entrée, une petite boîte en fer blanc remplie de dattes à côté d'elle. Elle écoute une cassette avec un vieux walkman en mordillant une datte.*

*On entend la voix d'un homme : « Et voici la grande, l'unique, l'incroyable Nora, qui va interpréter une chanson rien que pour son père chéri (on entend en fond une voix de petite fille qui proteste, l'homme rit) Vas-y ma belle, attends, mets-toi plus près du micro, voilà... ». NO écoute chaque mot avec attention, oscille entre le sourire et le froncement de sourcils, émue. On entend la voix d'une petite fille, mais NO rembobine la cassette, et réécoute le discours de son père.*

*La porte d'entrée s'ouvre violemment, EDGAR entre, saoul. NO l'ignore. Devant le manque de réaction de la jeune fille, EDGAR se laisse tomber par terre, se traîne, geint pour capter son attention. Deux jeunes artistes, JULES et EYMERIC, accourent et tentent de lui venir en aide, mais il les repousse en râlant. NO ferme les yeux et ignore avec dédain ce qu'il se passe à côté d'elle.*

JULES

Monsieur Edgard, attendez, je vais...

EDGAR

Laisse-moi tranquille Jules, je vais très bien. Lâche-moi, je vais très bien je te dis.

*Il repousse les mains des jeunes, lutte, JULES s'acharne.*

Espèce d'emmerdeur de pseudo artiste, tu vas me lâcher oui !

EYMERIC

Laisse-le dans son vomi, il a encore trop bu.

JULES

C'est pas très sérieux Monsieur Edgar...

EYMERIC

No va s'occuper de lui.

*Les deux jeunes repartent, lorsque la porte claque derrière eux NO ouvre les yeux. Elle fixe EDGAR qui se traîne par terre en toussant et en grommelant pour lui-même.*

EDGAR

Il fallait qu'ils laissent leurs gribouillis pour venir m'emmerder hein... Pas de travail et ils me donnent des leçons ! (il parodie JULES) « Monsieur Edgar... ». Hah ! Cons d'intermittents.

*NO fait glisser la boîte vers lui, le visage neutre. Il lève la tête, la fixe un moment. Puis il regarde les dattes, et lance avec ce qu'il lui reste de fanfaronnade, faussement charmeur.*

Je t'ai manqué ?

*NO souffle pour dégager une mèche qui lui tombe dans les yeux et fait mine de lui tourner le dos.*

EDGAR (avec emphase)

Ah, je vois. Mademoiselle fait la gueule, je dirais même, elle montre ouvertement son agacement vis-à-vis de ma personne. Je m'absente trois jours et ça y est, Mademoiselle ne veut plus de moi, elle me laisse par terre, comme gisant dans la boue de ma pauvre existence...

*NO ne réagit pas, le visage fermé. Voyant que sa tentative d'humour n'a pas marché, EDGAR se rembrunit.*

Qu'est-ce que tu aimes bouder toi hein... Ecoute, je n'avais pas prévu de rester si longtemps dehors. Et puis... Je fais ce que je veux, Beausseigne ! Tu es là, toujours à me faire culpabiliser...

*NO le regarde, son casque toujours vissé sur ses oreilles.*

C'est ça, n'enlève surtout pas ce fichu casque. C'est tellement agréable.

*Elle se détourne.*

Hé No, je te parle ! Tu m'en veux parce que je t'ai laissée trois jours ? Je me demande quand est-ce que toi tu es vraiment là. Tu écoutes encore ton père ? Et dis-moi comment il va ton père ? Ah mais oui, (en criant) il est mort ! (sarcastique) Bonjour je m'appelle No et j'écoute mon père mort tout le temps, j'adore écouter mon père mort ! Tu vois pas que... Je suis là moi ! (il la fixe un moment puis se jette sur elle brusquement) Enlève-moi ce casque, dégage-le !

*Il tente de lui enlever son casque, elle se débat, et lui donne un coup dans l'œil, ce qui met fin à la bagarre.*

*NO se recroqueville en boule. Un temps. EDGAR se frotte l'œil, lance à la jeune fille plusieurs regards. Il se rapproche doucement d'elle, lui caresse doucement l'épaule.*

EDGAR

No... Excuse-moi.

*Un temps. Elle le regarde, et hausse les épaules. Il enfouit sa tête sur ses genoux, elle lui caresse doucement des cheveux.*

## **SCENE 2 - INT. NUIT, PIERCE D'UN SQUAT**

*NO est assise au même endroit, enroulée dans une couverture. EDGAR est allongé sur le lit de camp. Il tousse violemment. NO se tend à chaque toux. Puis EDGAR se tait, un profond silence surgit. NO jette de longs coups d'œil à la silhouette immobile couchée sur le lit, l'absence de vie la rend nerveuse. Elle attend, tendue.*

*Soudain EDGAR tousse violemment. NO sursaute et laisse tomber son casque. Affolée elle le ramasse immédiatement et le met sur ses oreilles. On entend la voix du père au travers des écouteurs, étouffée.*

*EDGAR se redresse sur le lit, réveillé par l'agitation de la jeune fille. Il la contemple un moment. Elle porte le walkman à son front en secouant mécaniquement la tête. En soufflant avec difficulté, il se baisse, attrape un sac sous son lit et le lance à NO. Elle ouvre les yeux, voit le sac, regarde EDGAR. Il lui fait signe de retirer son casque, elle lui obéit et arrête la cassette, ne le quittant pas des yeux.*

EDGAR

Regarde à l'intérieur, il y a quelque chose pour toi.

*Elle ouvre le sac, fouille un moment puis sort un emballage plastique. Ce sont des étoiles fluorescentes.*

Tu ne sors jamais alors... Tu les colles au plafond et c'est un peu comme si tu dormais à la belle étoile, tu vois ?

*NO sort les étoiles une par une et les dispose autour d'elle.*

Tu devrais dormir.

*NO regarde ailleurs. EDGAR soupire.*

Fais comme tu veux.

*Il se recouche. NO sourit et se blottit dans sa couverture. Elle se roule en boule sur le sol, serrant son casque près d'elle, entourée par les étoiles lumineuses.*

### **SCENE 3 - INT. SOIR, PIECE D'UN SQUAT**

*NO et les deux jeunes ont ramené une vieille table près du lit, et ils y sont attablés avec EDGAR, qui ne quitte pas le lit. Ils boivent une bouteille de vin, l'atmosphère est joyeuse.*

JULES

Mais Monsieur Edgar...

EDGAR

Jules, rend-moi service, arrête de m'appeler Monsieur Edgar, c'est ridicule.

JULES

D'accord... Monsieur.

*Rires autour de la table.*

EDGAR

Tant pis.

EYMERIC

No, c'est l'heure !

*No se lève précipitamment, sort de la pièce.*

EDGAR (avec appréhension)

*L'heure, l'heure de quoi, où elle part ?*

*On entend des bruits de pas précipités dans les autres pièces, des objets qui chutent.*

*NO apparaît, portant un gâteau, les deux jeunes chantent « Joyeux anniversaire ». EDGAR regarde NO et le gâteau, ému et surpris.*

EDGAR

*C'est mon anniversaire ?*

*NO hoche la tête en souriant.*

*Ah, c'est aujourd'hui alors ! On est le combien ?*

*Silence gêné, personne ne sait.*

EYMERIC

*Peu importe ! C'est No qui a décidé, ça faisait longtemps qu'on vous l'avait pas fêté.*

EDGAR

*Et j'ai même un gâteau ?*

EYMERIC

*C'est No qui l'a fait.*

*Le gâteau est à moitié liquide.*

EDGAR

*Ah...*

*Il se sert tant bien que mal une part, et en mange une bouchée sans grande conviction, sous le regard interrogateur de NO. Les deux jeunes se servent à leur tour.*

EDGAR

*Mh... C'est...*

EYMERIC

*C'est quoi ce truc dég...*

EDGAR (le coupant)

C'est très bon, merci beaucoup No. Remercie la maîtresse de maison je te prie Eymeric.

EYMERIC (d'une voix étouffée)

Merci.

*NO sourit. EDGAR verse discrètement le contenu de son assiette dans celle de JULES qui ne se rend compte de rien et se ressert à boire. EYMERIC s'éclaircit la gorge d'un air magistral.*

EYMERIC

Jules... Je crois qu'on y est.

*Les deux jeunes se lèvent d'un air majestueux sous les regards amusés et interrogateurs de NO et EDGAR.*

EYMERIC

C'est le moment...

JULES

... Du théâtre de No ! De l'action, de l'émotion, des rires en cascades ! Une sirène de la scène ! Le feu sacré ! La voici !

*NO sourit, et se lève promptement. Elle fait mine de saluer un public imaginaire, et rejoint JULES et EYMERIC. EDGAR applaudit et s'esclaffe.*

EDGAR

D'accord, allons-y ! Tous en place, quand tu veux No. Fais-nous une belle histoire.

*JULES et EYMERIC se placent en retrait à côté du lit, NO leur tourne le dos et se concentre. Elle se retourne subitement, fait mine de lire une lettre, mime le désespoir.*

Elle, disons Frida, lit une lettre de son cher et tendre... Anatole. Oh non, il la quitte, sa mère ne l'aime pas et lui il aime trop sa mère !

*NO jette la lettre d'un air éperdu et fait mine d'empaqueter des affaires avec de grands gestes énergiques.*

Elle décide de partir, oui elle prend son balluchon et ses jambes à son cou, mais où va-t-elle ?

*NO fait mine de marcher, de profil par rapport à EDGAR.*

Il nous faut un paysage qui défile les garçons !



*JULES et EYMERIC se précipitent et symbolisent des arbres qui défilent derrière NO, qui elle reste statique en faisant toujours semblant de marcher. Soudain NO s'arrête, enjambe un obstacle et tanguer.*

Oh ! Elle part en mer, mais oui ! Elle décide de s'engager dans la piraterie pour oublier Anatole ce goujat. Donnez-moi une voile et des mouettes !

*JULES apporte un grand drap qu'il agite derrière NO en imitant le bruit du vent et EYMERIC mime le vol d'un oiseau autour d'elle en imitant des cris de mouettes.*

L'aventure commence pour Frida, mais, mais...

*NO ouvre de grands yeux ronds, déploie une lunette imaginaire.*

Qu'y a-t-il au loin ? Ne serait-ce pas le bâtiment de Johnny la gâchette ?

*NO jette la lunette, horrifiée.*

Donnez une arme à Frida pour qu'elle se défende contre ce barbare roumain !

*EYMERIC abandonne son rôle de mouette et apporte le couteau du gâteau à NO, qui le brandit d'un air décidé.*

Frida est prête à combattre ! Oh, mais voilà que Johnny attaque ! Qui va l'emporter ?

*NO mime un combat acharné, JULES agite la voile dans tous les sens, EYMERIC simule un roulement de tambours en frappant sur la table.*

C'est un combat de titans !

*Soudain, NO porte la main à son cœur, tressaille, roule des yeux et s'effondre la langue pendante.*

EDGAR (surpris)

Qu'est-ce...

JULES

La mort qui rôde l'a emportée ! Quelle tragédie pour Frida, qui se noie dans la mer...

EYMERIC (encore dans son rôle de présentateur)

Encore un beau moment de poésie et de suspense, merci No !

*NO se redresse, JULES EYMERIC et elle rient et s'applaudissent. EDGAR ne dit rien, esquisse un sourire crispé. Il contemple NO qui sourit, les cheveux en bataille. Elle le regarde.*

EDGAR (feignant l'entrain)

*C'était... Super. Mais je suis fatigué...*

*Silence. Il tousse. NO l'observe d'un air suspicieux. EYMERIC et JULES échangent un regard, EYMERIC hausse les épaules.*

EYMERIC

*On va vous laisser...*

*JULES et EYMERIC sortent de la pièce, on entend des bruits de pas et de conversations étouffées puis plus rien. NO se lève et s'assoit à côté d'EDGAR.*

#### **SCENE 4 - INT. NUIT, PIECE D'UN SQUAT**

*No et Edgar sont assis sur le lit en silence. La table et les restes du repas sont toujours là. Il tousse longuement. Elle passe maladroitement ses bras autour de ses épaules, cherche son regard avec insistance. Il détourne la tête, elle attrape son menton et l'oblige à la regarder avec douceur. Il lutte mais NO hausse les sourcils, interrogatrice. EDGAR soupire.*

EDGAR

*« Ces Dieux qui sont dans mon flanc ont allumé le feu fatal à tout mon sang »*

*No le regarde sans comprendre. EDGAR la regarde avec tristesse.*

*Le médecin... Il a dit que je n'en avais plus pour longtemps.*

*NO reste un moment à le fixer, pétrifiée. Elle secoue la tête, se lève face à lui.*

*No... Ne te mets pas dans cet état. Ce n'est pas si grave... Allez, reviens t'asseoir à côté de moi. C'est toujours mon anniversaire pas vrai ? Je voudrais que tu viennes.*

*Elle cherche des yeux son walkman. EDGAR suit son regard.*

*Non. Pas le walkman. S'il-te-plait, tu restes avec moi.*

Elle le regarde. Puis soudain son visage se ferme, devient complètement neutre. Elle se détourne et va pour sortir de la pièce. EDGAR la regarde s'éloigner, amer. Il soupire.

J'aurais dû me douter... Que tu serais lâche...

No se fige.

T'es même pas foutue de faire face. Je te dis que c'est bientôt fini, et toi...

Les larmes montent aux yeux de NO, son visage est déformé par la colère et le chagrin. EDGAR s'énerve.

Tu veux t'en foutre, tu veux ne rien sentir? Qu'est-ce que tu attends ? Casse-toi ! Je vais mourir. Mais ne fais rien, ne dis rien, tu sais si bien faire.

NO se retourne et pousse un rugissement guttural vers EDGAR, avant de s'enfuir en courant de la pièce. Edgar baisse la tête, soupire. Il tousse, et donne un grand coup de poing sur la table.

#### **SCENE 5 - INT. JOUR, PIERCE D'UN SQUAT**

EDGAR est affalé sur le lit. Il tousse. NO entre dans la pièce. EDGAR se redresse et l'observe. Elle n'a visiblement pas dormi. Ils se regardent pendant un moment en silence. Puis NO va pour ramasser son walkman. EDGAR soupire, et se retourne, déçu.

Deux petites mains lui mettent le casque sur les oreilles. On entend la fin du discours du père, puis la voix de NO petite qui chante « He's got the whole world in his hands » (à la manière de Laurie London). EDGAR se redresse, ahuri, et regarde la jeune fille.

NO se met à danser doucement face à EDGAR. Elle tourne maladroitement dans la pièce poussiéreuse sa peau est éclairée par instants de rayons lumineux. Ses mains se lèvent dans les airs, ses yeux regardent le sol et ses pieds nus. Elle danse de manière enfantine, sautille parfois, ramène ses longs cheveux derrière ses oreilles tout en tournoyant.

EDGAR la regarde, l'écoute, très ému. Lorsqu'elle s'arrête de danser, il lui tend la main, l'invite à le rejoindre. Elle hésite.

EDGAR

« Délivre l'univers d'un monstre qui t'irrite ».

*Elle se rapproche, lui prend la main. Il voit qu'une larme a coulée sur sa joue. EDGAR essuie la larme.*

## **SCENE 6 - INT. SOIR, PIECE D'UN SQUAT**

*NO et EDGAR sont installés sur un lit, tout habillés. Ils sont allongés sur le côté, l'un face à l'autre, mangent des dattes.*

EDGARD

« C'était le quatrième jour, et Ulysse avait achevé son ouvrage. Le cinquième jour, Calypso le laissa partir, après lui avoir donné un bain et des vêtements parfumés. Joyeux, le divin Ulysse tendit ses voiles au vent. Il dirigeait son esquif avec le gouvernail, sagement, en restant assis ; le sommeil ne tombait pas sur ses paupières, pendant qu'il observait les Pléiades. ». Tu sais, les Pléiades, c'est cette constellation dont je t'avais parlé, avec les sept filles d'Atlas, Mérope, Electre, Maia...

*Il est pris d'une quinte de toux.*

Je ne me rappelle plus (un temps). Je la regardais souvent, quand j'étais à Ithaque. J'aurais aimé t'y emmener. La mer là-bas elle est partout, même dans les champs d'oliviers... J'aurais adoré être navigateur. J'aurais eu un beau bonnet !

*Il rit mais sa toux l'empêche de continuer. Il redevient grave, regarde intensément NO. Elle lui sourit tristement.*

Tu vas sortir d'ici No. Il faut que tu sortes d'ici, que t'aïlles visiter le monde. Ce n'est pas chez toi ici, tu vois bien, il faut que tu trouves ton chez toi. Eymeric et Jules ils peuvent t'aider. Et ne te laisse pas faire, hein ?

*Elle secoue la tête. Un temps, il la contemple.*

Tu es très belle tu sais ? Même si tu t'habilles comme un sac. Un petit sac (il sourit). Oui, tu... Tu as toutes ces choses belles sur ton visage.

*Il lui caresse la joue.*

Mon trésor... Je veillerai sur toi.

*Elle lui sourit. Leurs fronts se collent alors que la nuit tombe et que brillent au dessus d'eux des étoiles.*